

Ceffonds, le 30 octobre 1921.

5459



Chère Amie,

Mon intention est toujours de rentrer à Paris vendredi ou samedi. La chose n'est pas autrement certaine, et, si je ne puis pas partir, je vous préviendrai. Ma brave cuisinière change d'avis tous les jours. Hier même, elle était d'avis. Hier elle a déclaré à ma sœur qu'elle ne voulait plus. La veille, en mon absence, elle avait jugé à propos de rapporter au bûcher ses épaulettes le tronç d'un arbre mort que j'avais taillé au jardin, après en avoir débarrassé les tranchées. Il paraît qu'elle soit très forte pour avoir volé un pareil fardeau, mais elle ~~plais~~ que, le soir, elle s'est trouvée indisposée; on la trait à moins. Il n'y paraissait plus qu'en leur matin, mais elle n'en a pas moins comblé que le séjour de Paris lui serait insupportable. Pour comble d'infortune, voilà qu'avant-hier, au commencement de ma promenade, j'ai subitement éprouvé dans le genou gauche une douleur qui depuis ne m'a plus quitté. Cela n'a pas l'air très dangereux, car j'ai fait très ma promenade très faiblement, et je ne souffre pas du tout la nuit. Je n'ai jamais rien éprouvé de semblable, et je ne désire pas devenir boiteux, la promenade étant, parmi les plaisirs de ce monde, le seul auquel je sois vraiment sensible.

Je suis heureux de savoir que Camille en arrive à la fin sans accident. Il m'a certifié qu'il passerait par Paris en décembre, en

sorte que son absence se trouvera fort avantageusement
compensée.

Il est certain que Briand a ses habilements
manœuvres pour la Haute Silésie. Pourrions-nous quel-
reussir de même, à Washington, à maintenir
la Paix dans l'état qui convient à son nom.
Quant au désarmement, c'est plus délicat; nous pourrions
désarmer si l'on croit être en mesure de désarmer
véritablement l'Allemagne, et si des garanties officielles
nous sont garanties pour le cas où elle ferait le
moindre mouvement. Les deux conditions ne sont peut-être
pas faciles à réaliser. Je ne sais si Briand est aussi
heureux dans sa politique intérieure. La représentation
d'Alsace-Lorraine n'a pas voté pour lui dans les
dernières élections. L'indécision est fâcheuse. Il aura quelque
chance à faire au côté après son retour d'Amérique, s'il
vient que son ministère dure. La question religieuse revient
lui fort mal à propos, et elle me paraît, pour l'instant,
assez embrouillée.

L'aventure de Charles IV est un peu ridicule
parce qu'elle n'a pas réussi. S'il avait pu s'installer
à Buda-Pesth, il n'aurait pas été ridicule,
et en le délogant par la force, on l'aurait rendu
intéressant. Mieux vaudrait Constantinople, supprimée par
les victorieux alliés. Je crains qu'on l'écarte pour des
intérêts d'ordre général, et pour prévenir le rétablissement
de l'Empire allemand. Mais je me demande si le rétablissement
de Charles en Hongrie est tellement solide que le rétablissement
de Guillaume à Berlin; et j'avoue que parmi les ennemis

de ce pauvre Charles, Halcens, Yvonne Flavien, mais, et en est qui m'inspirent une confiance un peu mitigée. Ce qu'on a de mieux à faire maintenant est de mettre Louis Charles en lieu sûr; mais il serait parfaitement absurde de le releguer en quelque Saénie, Holène. Il a eu très peu de responsabilité dans la guerre, Malheur. mesurons pour lui — et pour beaucoup d'autres, — et n'a eu que la velléité de la paix, sans avoir l'intelligence et la caractéristique qu'il aurait fallu pour la faire à temps. Je veux bien que son éloignement soit une condition de la paix générale. Il m'est plus difficile de voir comment on applique à la Hongrie le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Et voilà que Baudrillard a été saisi en grande pompe à Notre Dame. Il n'aurait pas eu plus d'honneurs si on l'eût fait archevêque de Paris. Cette fois il est l'indigne de l'Académie, et il a le pas sur la vicielle rhéologie avec sa mitre de lin. Baudrillard est à la mitre d'or, et la croix, Mais je me demande au cas même son diocèse. Hiermeria, où est-ce? Puisqu'il s'agit d'un évêque futur, ce pourrait être en quelque province de la lune; mais l'antiquité a connu une ville d'Hermie en Sicile. Serait-ce de ce souvenir que Baudrillard serait indigne? Il faudra que je le demande à quelque canoniste.

Affectueux respects.

A. Loisy

Le 10 Mars 1848. J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27. Ce rapport est le fruit de quelques recherches que j'ai faites dans les archives de la ville de Paris, et qui ont été faites avec le plus grand soin. J'espère que ces renseignements vous paraîtront intéressants. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Le 10 Mars 1848. J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27. Ce rapport est le fruit de quelques recherches que j'ai faites dans les archives de la ville de Paris, et qui ont été faites avec le plus grand soin. J'espère que ces renseignements vous paraîtront intéressants. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Le 10 Mars 1848. J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27. Ce rapport est le fruit de quelques recherches que j'ai faites dans les archives de la ville de Paris, et qui ont été faites avec le plus grand soin. J'espère que ces renseignements vous paraîtront intéressants. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.